

Observations Pratiques

de
Chirurgie. par Paul Lorette

ancien Lieutenant de M. le premier chirurgien
du Roy. à Meaux.

ou il prouve par des faits de pratique combien la
méthode des tentes et autres dilatans est contraire aux
Intentions de la nature, et dangereuse pour les malades

La nature toujours attentive à la Conservation de ses Etes,
et particulièrement à celle de l'homme son plus parfait ouvrage,
ne borne pas seulement ses soins à pourvoir à tous ses besoins,
mais comme une mère tendre et prudente, Elle en écarte tout ce
qui peut leur nuire; l'union Intime des parties, et le cours libre des
liqueurs nourricières dans ces mêmes parties, étant la base de cette
Conservation, que ne fait Elle pas pour entretenir ce mécanisme
régulier.

L'air ce subtil véhicule, ce premier mobile, est éte en fin
sans le quel les autres ne peuvent subsister, à t'il chargé dans
les liquides par la voie des poudrons, quelques principes
étranges capables d'altérer l'harmonie naturelle des parties, Elle met
tout en usage, Elle fait tous ses efforts pour se libérer de
ces atomes étrangers; si malgré toutes ses précautions ses efforts
sont inutiles, si l'invasion se fait sur les parties externes, si
la fermentation, occasionnée par ces funestes principes, ou par la
mauvaise qualité des liqueurs nourricières fait éclore une tumeur
tendant à la Supuration, Elle à recours au chirurgien, qui, comme



Interrompre

ARC 56 n° 94

Son protecteur, et son Ministre, ne doit avoir d'autre Intention que de la Secourir, en lui facilitant les moyens de chasser au dehors ces tristes causes de son altération, donnant une Issue libre aux Matières arrêtées, sans s'opposer à la Sortie de celles qu'elle aura encore à chasser, par les voies que le chirurgien lui aura procurées.

Mais cene sera pas en tordant le sac dans lequel la nature les a assemblés, non plus ^{qu'en} bouchant les pores par lesquels elle doit achever son ouvrage, avec des tentes et des bourdonnets multipliés, qu'il secondera ses Sages desseins. c'est ici que l'Intérêt doit céder à la probité; la réputation de guerir promptement et sûrement doit triompher de la crapule, le bien public enfin l'emporter sur le bien particulier. les faits de pratique que je vas annoncer, prouveront la vérité de la pratique que je combats, ces faits sont de moy, mais les principes que j'avance, sont, comme plusieurs le savent, de feu M. Boeloste, et ils m'ont toujours réussi.

Premiere Observation.

Un Malade attaqué d'une tumeur Considérable à la partie Supérieure Externe de la cuisse, au dessous du grand trochanter, fut traité d'abord par une femme, qui y appliqua un emplâtre capable, selon elle, de guerir tous les maux; la tumeur augmentant chaque jour, le malade et ses parents Justement Effrayés de ce progrès, Congédièrent la ponceuse, et mandèrent leur chirurgien, qui averti comme par les accidents de cette tumeur une disposition prochaine à l'abcès, y appliqua les topiques convenables pour accélérer la maturité de la tumeur; la matière étant formée, il fit une ouverture suffisante pour donner un libre cours aux matières épanchées, et suivant la méthode ordinaire de pencee, il combla le sac de bourdonnets sees soutenus par un bandage fort serré; cette pratique qui devoit se terminer au second, ou tout au plus au troisième appareil, fut continuée pendant

Douze a quinze jours, ce qui occasiona deux funestes accidens. Le
premier fut d'exciter des douleurs tres vives, qui, ne laissant aucun
relache au malade, donnerent lieu a la fièvre, et ~~de~~ ^{vent} provoquer des
mouvements convulsifs a la partie, qui, malgré les facheuses precautions
du chirurgien, chassoient hors du sac ces incommodés dilatans; cette
prudente action de la nature, loin d'edesiller les yeux du chirurgien,
l'engagea au contraire a redoubler les tampons, et a comprimer
plus fortement son bandage, il en vint même jus qu'à ⁺ ~~l'innocent~~ ⁺ malade. le second accident fut aussi facheux que le premier,
les matieres quoiqu'extremement a chaque pansement, se glisserent
cependant vers la partie inferieure du sac, et obligerent le chirurgien
a allonger son ouverture, sans oublier de la bien tamponner; la
nature alors accablée sous le poids de ces corps meurtriers, qui
detruisoient toutes ces productions, en l'erasant les petits grains
charnus qu'elle produisoit pour fermer le sac, inonda enfin
toute la cuisse, de matiere, en sorte qu'a chaque pansement, pour
le peu qu'on comprimait la partie de quelque côté que ce fut, on la
voit sourcillev de toutes parts avec une abondance ^{si} extreme, que
l'épouse, et les parens du malade crurent, et publièrent même qu'il étoit
ensorcelé, et firent plusieurs manoeuvres qu'on leur indiquoit pour
decouvrir l'authenticité du sort. cependant le malade souffrant ex cellentement
depuis plus de trois semaines, etant dans un état digne de compassion
et tres dangereux, demanda a son chirurgien la permission de m'appeller
pour consulter ensemble. Sur les moyens de lui procurer quelque adoucissement
mon confrere y consentit, l'on vint m'avertir, j'y allai. J'us la douleur
de voir ce malade pres qu'atrophie, une fièvre aiguë le minoit, il redoutoit
l'heure de son pansement pres qu'autant qu'un criminel craint celle de

+
abondantes



Son Supplée, il fallut cependant en venir la après trois quarts d'heure que son chirurgien avoit employées à préparer son appareil.

Je fus extrêmement surpris au vu d'un appareil qui excédoit l'habitude naturelle de la partie, de plus de trois pouces, et cela par une quantité extraordinaire de bourdonnets qui causoient les plus violentes douleurs au malade, lorsqu'on les retiroit, lorsqu'on les posoit, et dans l'interval des pansements qu'on venoient de renouveler deux fois par jour fort régulièrement.

Ce nombreux cortège de bourdonnets étant levé, je vis une plaie, ou plus tôt un ulcère de plus de huit pouces de longueur, ce qui n'empêchoit pas les matières de sortir abondamment de tous côtés, je passai ma sonde dans tous ces vecoins ou elle entrois sans difficulté, j'en suis tout le tour de la cuisse, je la glissai ensuite vers la partie inférieure et postérieure, et la conduisis aussi sans résistance jusqu'au tarret, j'arrêtai le plus bas qu'il me fut possible, et je fis faire à mon confrère une incision sur le bout de ma sonde, que je fis dilater, lors qu'il fut découvert, à la partie la plus basse; il en sortit une matière assez louable, je fis peneer cette ouverture d'un simple bourdonnet mou et sec, et couvrit le grand ulcère de plumaceaux chargés d'un digestif animé, l'on enviroina toute la cuisse de compresses expulsives retenues par le bandage, et je fis placer la partie dans une situation avantageuse.

J'ordonnai, nonobstant la fièvre que je ^{ne} regardois que comme accident, une soupe au malade pour son dîner, et une autre le soir, et je le prévins qu'il ne seroit peneé que le lendemain matin. L'on me demanda mon sentiment sur l'état du malade et de sa maladie, je me gardai bien de risquer un pronostique avantageux et ris avois des accidents si funestes, jedis seulement que le malade étant jeune, il y avoit encore de la ressource, et à espérer.

Je me vendis le lendemain à l'heure indiquée pour le pucement; J'eus la satisfaction de trouver le malade changé du noir au blanc; il avoit dormi quatorze heures en deux reprises, son poulx étoit doux et tranquille, il ne souffroit presque point, et se sentoit de l'appetit; lors que l'appareil fut levé J'eus aussi le plaisir de trouver les plumaceaux, de grand vlcere, chargés d'un pus blanc, vicié, et sans puanteur, les sinus de la cuisse presque tous veunis; mon confrere, le prit bien différemment, me disant que l'avois en fermé le loup dans la bergerie, et qu'il en arriveroit des suites très facheuses; Vieille breuv lui repliquai je, les suites vous tromperont, au pucement del ouverture du jarret, on trouva très peu de matiere de bonne consistance, le malade fut pucé comme le jour précédent, ce que l'on continua pendant dix jours ala fin des quels il ne restoit plus qu'une bonne cicatrice a se former, le malade fut purgé trois fois fort légèrement, et en quinze jours il fut parfaitement guéri au grand étonnement des parons, et surtout de mon confrere qui étoit le premier a faire mon éloge.

Quelle foule de reflexions se presente sur les quelles je glisserai pour passer a une seconde observation non moins importante que celle cy.

Seconde Observation.

Je fus appelé chez un malade de campagne, qui avoit été traité fort mal d'une pleuresie, je lui trouvai tous les signes d'un épanchement de matiere sur le diaphragme, ce qui me fit conclure a l'opération de l'empyeme; avant d'y consentir, le malade et ses parens vouloient avoir la consultation d'un medecin, et me priere de l'en amener un avec moy le lendemain; ce qui fut fait; le medecin decida comme moy, et ajouta qu'il n'y avoit



point de tems à perdre; Je préparai mon appareil, et je la fis en
sa presence, assisté du chirurgien ordinaire du malade; il sortit
de la poitrine plus d'une chopine de matiere purulente, et de tres
mauvaise odeur; apres cette evacuation, je mis dans l'ouverture
une petite tente molette de charpie seiche, garnie d'un fel dont
je fis le tour du corps, je posai sur cette tente une compresse fort
epaisse, soutenue du bandage du corps, et je fis coucher le malade
du cote de l'operation. Je le fis saigner deux fois, les saignées
trop epargnées dans la premiere maladie étant la cause de
cette derniere. Je le pansai 24 heures apres l'operation, en presence
du medecin et du chirurgien, lors que je retirai la tente, il sortit
environ un verre de matiere blanche et sans odeur, dou je tirai un
pronostic favorable, je le pansai comme le jour precedent, Je lui
prescrivis avec le medecin un regime convenable, je recommandai
à son chirurgien de diminuer le volume de la tente à chaque
pansement, d'en lever une partie toutes les 24 heures, et de la
supprimer entièrement le sixieme jour au plus tard, y substituant
seulement un petit boudonet molet, et je m'en revins avec le medecin.
Le dixieme jour de mon operation, arriva chez moy un express de la
part du malade, qui m'aprit qu'il étoit fort mal, et qu'il me prioit
instantement de l'aller voir. je me rendis chez lui le soir même, ou je
trouvai le chirurgien ordinaire qui m'attendoit. le malade avoit
une fièvre assez violente, n'ayant pu se reposer ni le jour ni la nuit
depuis le lendemain de mon depart, il avoit le ventre fort tendu
de grandes douleurs de reins, avec un mal de tête des plus aigus,
Je laissai ces accidens pour passer au pincement que j'augurois
en être la cause; j'en me trompais pas, et ma surprise fut

Extrême, ainsi que mon repentiment, ala vuë d'une tente de linge-
tres grosse et tres dure, qui boucheoit aussi exactement l'ouverture, que
pourroit faire la fontaine d'un tonneau, Sitor que d'us vetiré ce
fatal bouchon, il en sortit plus d'une chopine de matiere Sereuse,
Sanguinolente, et d'une odeur Insupportable, je voulus représenter
ace chirurgien que la tente étoit la seule cause de tous les
desordres, et que j'étois fort piqué de ce qu'il n'avoit pas peneé
le malade comme je le lui avois prescrist, et qu'à le malade seroit
presque guéri s'il eut secondé mes Intentions; Il me repondit
qu'il l'avoit peneé comme tous les auteurs l'ordonnoient, que
ma methode tendoit a faire perir le malade en enfermant le
loup dans la bergerie, (C'est le pont aux anes ordinaire des
Ignorans et des charlatans) cette reponse m'échauffa tellement
la bile que je fus obligé d'éclater, et je lui dis que s'il s'obstinoit
a peneer le malade a sa fantaisie, j'enverrois mon garçon
Sitor que je serois de retour au logis, pour le traiter ala mieme.
le malade, et ses parens me prièrent de laisser par l'irritation
que je jugeois a propos de faire, que si son chirurgien refusait
de le suivre, il enverroit au village prochain chercher un
chirurgien; cette menace le rendit plus docile, je supprimai donc la
tente, et j'y introduisis un simple boudonet come au premier
appareil, je situai également le malade, j'ordonnai un lavement
qui degorgea le bas ventre, il passa la nuit après tranquillement. Le
lendemain je le peneai avant mon depart, il parut fort peu de matiere
d'une bonne consistance, je recommandai fort serieusement au



chirurgien de continuer la même méthode, la docilité l'a sauvé la vie au malade, qui fut trois semaines après avec ce même chirurgien, me remercier.

Troisième Observation

Sur les os decouverts.

J'ai dit que la nature empruntait la main du chirurgien pour lui aider à mettre dehors les matières étrangères qui lui nuisoient; ~~en divisant~~ les Solides; Elle n'a pas moins besoin de son secours pour venir ces mêmes Solides, lorsqu'ils sont divisés.

Entre les Solutions de Continuité qui arrivent aux Solides, il y en a une espèce où les os sont decouverts, soit ceux du crâne, soit ceux des autres parties. Les anciens auteurs ont recommandé d'attendre l'exfoliation des os lorsqu'ils sont decouverts; plusieurs praticiens Modernes autorisés par ces antiques Monumens, pour mieux cacher leur ardeur non seulement les soutiennent encore, ils y commencent jusqu'à imputer les angles des plaies angulaires, et d'une plaie qu'on auroit dû guérir en huit jours au plus, ils la mettent exposée de durée six semaines ou deux mois. pour y parvenir ils ont grand soin de bien tamponner les sortes de plaies, et de les tenir bien tamponnées par des bandages extrêmement serrés.

Les faits que je vas rapporter prouveront combien ces principes sont opposés aux sages Intentions de la Nature, combien ils sont contraires au bon sens, combien en fin ils repugnent à la probité. heureux ceux qui voulant se desaisir de leurs préjugés, rangeront ces vices systématiques dans le nombre de celui de l'ancienne circulation du sang, dont la route nous est maintenant parfaitement connue.

Un limosin tombe du 3.^e Etage d'un batiment ou il travailloit, se fit une plaie au Sinciput le long de la Suture Sagittale, de quatre grands pouces de longueur, et le crane decouvert de trois pouces. Vnd mes confreres appelle en mon absence, ne manqua pas de faire cette plaie de boordonnets, j'arrivai heureusement pour le blessé au moment qu'il finissoit le pansement; apres m'avoir instruit de la nature de la plaie, il me demanda si je voulois la voir, j'acceptai la proposition, lui disant que je voulois traiter le blessé a ma mode; apres avoir nettoyé la plaie de la charpie dont il l'avoit remplie, je la lavai avec du vin chaud, et j'y fis trois points de Suture, avant de les nouer de couvrir dans la plaie une cuillerée de beaume d'upercus chaud, je noiai mes points, et secouchai sur toute la longueur des plumaceaux trempés dans le même beaume, je saignai trois fois le blessé fort copieusement pour faire diversion, je recommandai une diete régulière, qui ne fut pas exactement observée, ce qui occasiona une legere supuration au point du milieu, qui se termina cependant en 24 heures, cet accident fut si leger qu'il n'empêcha pas que le blessé ~~de~~ gueri le 11.^e Jour de sa chute, et de travailler ce même jour.

Quatrieme observation

Un charretier voiturant des pierres pour le tirage de la carriere, se trouva la tête prise entre la carriere, et l'épieu de sa charrete; l'épieu lui arracha tous les tegumens et les muscles de la joue gauche jus qu'à l'oreille, laissant l'os maxillaire, l'os de la pomme, l'apophyse zygomatique, le petit angle de l'œil, et la partie plate du sphenoïde decouverts.
Ces carieres étant éloignées de deux lieues de la ville, on conduisit le



blessé a un Village voisin, on des Sœurs de la charité qui y sont
Etablies le pénétrèrent, et eurent grand soin de bien remplir et
combler même cette plaie de charpie. Sitôt que ce blessé fut arrivé
chez ses maîtres qui étoient des benedictins, on me fit avertir d'y aller
et d'apporter ce qu'il falloit pour soigner un blessé.

A mon arrivée j'e trouvai un homme dont la moitié du visage Excedoit
l'autre de plus de trois poncez, je decouvris promptement une plaie qui étoit
dilatée Jus qu'à l'oreille, dans laquelle il y avoit plus grande charpie que mon
poinct. Pour prévenir les reproches qu'on auroit pu me faire sur la
manière dont je voulois traiter cette plaie, Je representai aux Supérieurs
de la maison qui étoient présents, mon Intention qui ne tendoit qu'à une
prompte guérison par le moyen des Sutures que je voulois faire a cette
plaie quoiqu'extremement dilatée, que cette pratique réussissant,
J'abrégerois le pincement de la plaie d'un mois Entier, que J'épargnerois
bien de la douleur au blessé, et qu'il seroit beaucoup moins défiguré;
que, si les Sutures ne réussissoient pas, J'en serois quitte pour couper
seulement le fil Inferieur, a fin d'edonner un egout aux Matieres;
ces Religieux accedèrent a ma proposition. Aiant donc bien netoyé la plaie
de tous les filets de charpie, et lavée avec du bon Vin chaud, J'y fis cinq
point de suture, et faisant approcher les lèvres le plus près qu'il me fut possible
après y avoir versé une bonne cuillerée de beaume fort chaud, Je serrai
mes points de manière qu'il ny avoit pas une ligne de distance d'une
lèvre de la plaie a l'autre, j'appliquai dessus des plumaceaux trempés
dans l'Eau de vie et chargés de beaume, le tout soutenu par des compresses
contentives et un bon bandage. Je saignai plusieurs fois le blessé, il
observa un regime fort exact, le point Inferieur guérit deux jours
legerement, et le blessé fut parfaitement guéri le dix huitième jour.
au grand Etonnement des Religieux et de mon confere.

Autre Operation fort Singuliere

La femme d'un coureur attaquée de la fièvre m'emorrida, je la trouvai dans le fort de son 1.^e accès, je lui ordonnai un lavement sitôt que la fièvre seroit tombée, le lendemain je la saignai, la fièvre augmentant je répétai la saignée qui la calma, laissant à la malade une douleur sourde au lomb gauche; le troisième jour la fièvre n'avoit point quitté prise & je voulus la saigner du pied, le mary pouvoit avoir rien à se reprocher, me pria de ne pas trouver mauvais qu'il s'en vint un medecin, il vint et ordonna comme moy la saignée du pied; la malade passa le reste du jour & une partie de la nuit assez tranquillement. Vers les cinq heures du matin, elle sentit une douleur des plus vives dans les reins qui répondoit à la matrice, comme si c'étoit pour accoucher, (il n'y avoit cependant que trois semaines que ses regles l'avoient quittée) cette femme pressée par ces douleurs intérieures en vint chercher la sage femme qui à peine l'eut touchée, il sortit de la matrice plus de la moitié d'un pot de chambre de vessicules globuleuses & de différentes grosseurs, remplies d'une liqueur limpide et transparente, le medecin qui arriva au moment que la sage femme me montrait cette prodigieuse évacuation n'en fut pas moins surpris que moy. J'emportai environ 60 des plus grosses de ces vessicules qui étoient du volume d'un œuf d'épigeon, leur membrane étoit double quoique très mince, et formée de l'allongement d'un pédicule, dans lequel j'ai découvert à l'aide d'un bon microscope, une petite branche d'artere, une venule, et quelques filets nerveux; j'en mis de cette liqueur sur le feu dans une terrine, elle s'y épaisit comme le blanc d'un œuf, c'est tout ce que j'ai pu y remarquer. Cette évacuation guérit radicalement la malade, pour ainsi dire dans le moment.



Lamalle pour vaconnais 1 ob. abbeville
 Delafaye et Louis pour Coriète 1. Dill. paris
 gervais et levret pour Brouillard. 1 D. et instr. avignon
 Boubelain pour petit Didier. 1 obs. Naney
 Henriques pour Thacrell. 2 obs. Etokolm
 A. pour Fortaner. 1 obs. Reg. de piquion
 A. pour Moura 1 obs. Cor. pros. harennes hainant
 De la haye pour quintet. 1 obs. Bordeaux
 Bailly pour planchon 2 obs. Gavra
 Froment 1^{er} pour Brun 1 obs. Lirod.
 Souberf pour Me'fan 1 mem. Montpellier
 Simon pour Reiney. 1 mem. Turin
 Rivals pour Tenon 1 obs.
 Andouille pour Sargent fleuri. 1 obs. orleans
 Andouille pour un anonyme plays au coeur. 1 obs. Varoux pour Blebot
 Simon. pour un memoire et. g. pour le prix des detestifs a bruy. 2 obs.
 A. pour hauche, olues. 1 obs. Lafaye pour des
 La Saze pour chaine brun de chef bouton. 2 obs. et 1 mem. provins
 Levret pour Mirabaud de charleroy. 1 obs. et Simon 3 obs. d'un anonyme
 Chauvin pour Ballay, 1 obs. orleans
 Chauvin pour Limanton de clameey p. auxerres 1 obs. chauvin, Relaisist. de
 pybrae pour Defoy 1 obs. Duverget
 La chaux pour des eclairecissements de p. picand. , maeon
 Coutavoz pour M^r. vignan 11 obs. pouttan
 Levret pour Rathlar
 Boubelain pour lieutenant, Arles. 1 obs.
 puzos et gervais pour M^r. Bourdis et chombeau Joigny
 Bourgeois pour quenin 6 obs. Crepy
 Despuels pour eclairecist. de M^r. barbis Juvray
 De la malle eclairecist. de duverget Marbeuge
 gervais pour Monard Tril.